

3^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

18 avril 2021 – année B

Frères et sœurs,

Quelle grâce que celle de pouvoir venir à la messe ! Ainsi de Dimanche en Dimanches, notre Sainte Mère l'Église nous distille à doses homéopathiques ce qui est nécessaire pour la vitalité de notre foi.

Ainsi, pas une semaine, pas un jour pour ceux qui vont à la messe en semaine ou qui en méditent les lectures, sans un Évangile, c'est-à-dire, sans une Bonne Nouvelle !

On entend souvent le gens se plaindre que les médias ne donnent que des mauvaises nouvelles ! Eh bien, venez à l'Église, vous en aurez la Bonne Nouvelle !

Aujourd'hui donc, par la bouche de Saint Luc, vient de nous être rapporté une des manifestations de Jésus ressuscité à ses apôtres.

Nous l'avons entendue et cela a dû faire du bien à vos âmes que d'entendre Jésus vous dire : « *La Paix soit avec vous* » !

Mais parce que Jésus ne veut pas se servir que de l'ouïe pour toucher nos âmes, mais se sert aussi de la vie et bien sûr de notre intelligence, revenons sur une des attitudes de Jésus qui marqua profondément ses disciples : le fait que Jésus, pour se faire reconnaître, leur montra ses plaies...

Contemplons et réfléchissons !

En soi, il y a là en effet quelque chose d'un peu déroutant pour notre intelligence :

Le fait, d'une part, que Jésus ait encore ses plaies alors qu'il a un corps glorieux et le fait qu'il les invite à le reconnaître par celles-ci, alors que ce qui permet surtout de reconnaître une personne, c'est surtout son visage !

Pour saint Padre Pio, par exemple, on a constaté que ses stigmates disparurent sur son corps au moment de sa mort... alors raison de plus, pourrait-on dire, pour Jésus qui lorsqu'il apparût, avait un corps glorieux !

De même pour Sainte Rita de Cascia, la plaie purulente et malodorante qu'elle eut au front comme union aux plaies de la couronne d'épine de Jésus pendant 15 ans se cicatrisa subitement à sa mort en même temps qu'un parfum exquis remplit sa cellule.

Or, nous voyons dans les évangiles que c'est à plusieurs reprises que Jésus ressuscité apparut en montrant ses plaies et qu'il s'en servit même pour soutenir la foi en sa résurrection.

Voyez – allez, regardez ! – voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! entendions-nous tout à l'heure...

Et nous nous rappelons l'invitation de Jésus à Saint Thomas : *avance ton doigt ici et vois mes mains ; avance ta main et mets-là dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant...*

Le fameux peintre italien, Le Caravage, a fait d'ailleurs une représentation de cette scène extraordinaire que vous avez pu voir dans la feuille de semaine de dimanche dernier.

Peut-être avez-vous eu alors envie - en contemplant ce tableau – de faire vôtre la magnifique profession de foi de l'apôtre : *Mon Seigneur et mon Dieu !*

Ainsi Notre Seigneur nous invite, en ce temps pascal, à contempler nous aussi, dans et par la foi, ses plaies sur son corps glorieux ...

D'ailleurs, le Cierge pascal avec ses 5 grains d'encens nous le rappelle... (Cf. la phrase dite lorsqu'on les a placés sur le cierge lors de la veillée pascale : *par ses saintes plaies, ses plaies glorieuses que le Seigneur nous garde et nous protège. Amen.*)

Les anciens crucifix de l'art romain avaient souvent 5 pierres précieuses incrustées (souvent des rubis) pour évoquer les plaies de Jésus.

Contemplons donc nous aussi ces plaies que Jésus présente à notre regard.

De cette contemplation nous pourrions grandir nous aussi dans la joie, dans la foi, l'espérance et la charité...

C'est l'expérience que firent beaucoup de saints à la suite de saint Thomas.

A commencer par St Pierre qui écrivit dans une de ses lettres : *c'est par ses blessures que nous sommes guéris.*

"Un jour de l'année 1553, raconta sainte Thérèse d'Avila, en traversant l'oratoire, je me trouvais en présence d'un Ecce homo qu'on venait d'y déposer. Il représentait de si édifiante façon un Christ tout couvert de plaies, que dès le premier regard, je fus toute troublée du sentiment de ses souffrances pour nous. Mon cœur se brisa de remords en songeant à mon ingratitude pour ses plaies. Je me jetai à genoux devant lui, en larmes, et le suppliais de me fortifier, une fois pour toutes, afin que jamais plus, je ne puisse l'offenser" ¹

On sait que sainte Thérèse a toujours considéré ce jour comme le véritable point de départ de sa course vers les plus hauts sommets de l'union divine.

Saint Augustin, quant à lui, priait en disant : *"Très aimant Jésus, gravez dans mon cœur toutes vos Plaies, pour que j'y lise toujours votre douleur et votre amour... et qu'ainsi je vous aime, vous seul, qui m'avez témoigné tant d'amour"*²

Saint François d'Assise, le stigmatisé de l'Alverne, a mis ces paroles dans la bouche de Jésus parlant à l'âme : *"Embrasse mon côté ouvert ; regarde mes Plaies et vois en quel état mon amour pour toi m'a réduit. Mon cœur appelle ton cœur"* ³

Saint Ignace de Loyola – au tempérament que l'on connaît – composa cette prière que l'on utilise encore, « âme du Christ » où il dit : « *dans tes blessures, cache-moi !* »

Ce que le cardinal Pie, grande figure du XIX^e siècle, disait du culte du Sacré-Cœur, mais on peut le dire à fortiori du culte de la totalité des Plaies de Jésus : *"C'est la quintessence même du Christianisme, c'est l'abrégé et le sommaire même du Christianisme"*⁴

Ainsi l'ont compris, à travers tous les âges, les Pères de l'Eglise, le Magistère de l'Eglise, les Saints Docteurs et tous les Mystiques de la Croix, en particulier les stigmatisés, comme François d'Assise, Catherine de Sienne, Brigitte de Suède, Gemma Galgani, et le Bienheureux Père Lataste⁵ qui disait : « *Venez à Jésus, il a du baume pour toutes les blessures* ».

Voilà pourquoi essayons, dans notre prière cette semaine et ce dimanche, de répondre à cette invitation de Notre Seigneur que nous entendions dans l'Evangile tout à l'heure : *Voyez mes mains et mes pieds...*

On a tant à y apprendre et à en recevoir...

Ces plaies, nous expliqua encore Benoît XVI qui vient de fêter ses 94 ans, *ces plaies, qui pour Thomas furent d'abord un obstacle à la foi, parce que signes de l'apparent échec de Jésus ; ces mêmes plaies sont devenues, dans la rencontre avec le Ressuscité, des preuves d'un amour victorieux.*

Ces plaies, que le Christ a reçues par amour pour nous, nous aident à comprendre qui est Dieu et à répéter nous aussi : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

*Seul un Dieu qui nous aime au point de prendre sur lui nos blessures et notre souffrance, surtout la souffrance de l'innocent, est digne de foi.*⁶

En fait, nous apprenons d'elles que nos propres blessures, nos propres plaies, nos propres misères ne sont pas un empêchement pour obtenir la vie éternelle...

¹ Vie. ch. 9, p. 88.

² Soliloques. Cité par St Alphonse de Ligori dans HORLOGE de LA PASSION ou Réflexions et Affections SUR LES SOUFFRANCES DE JÉSUS-CHRIST.

³ Annales Franc. 9, 842.

⁴ (Synode 1857).

⁵ Jean-Joseph Lataste - 1832-1869 - Prêtre, a été le fondateur des Sœurs dominicaines de Béthanie. : « Venez à Jésus, il a du baume pour toutes les blessures » béatifié le 03/06/2012.

⁶ Message urbi et Orbi Pâques 2007.

Parce que Jésus les a faites siennes elles peuvent être un canal qui lui permet de déverser dans nos cœurs son amour, sa puissance de ressuscité, sa miséricorde...

Comme le disait encore Benoît XVI, *en ressuscitant, le Seigneur n'a pas enlevé au monde la souffrance et le mal, mais il les a vaincus à la racine. A la force du Mal, il a opposé la toute-puissance de son Amour.*

Ainsi, toutes nos blessures personnelles peuvent être guéries par sa miséricorde si nous osons les Lui présenter en mettant notre confiance en Lui, le Ressuscité vainqueur du mal, et si nous nous laissons aimer par Lui... en particulier à travers le Sacrement de sa Miséricorde.

Vous savez, un grand aigle majestueux au vol parfait, on ne l'approche pas...

Un petit oiseau tombé du nif, tout vulnérable, on se penche vers lui pour le prendre dans le creux de la main et il devient alors l'objet de toute notre attention...

Eh bien, il en est de même de la part de Notre Seigneur... Il se reconnaît en nous à travers ses plaies et nous en lui à travers les nôtres...

Et de même, si nous vivons en chrétiens, les blessures de notre prochain ne sont plus des obstacles pour l'aimer mais bien au contraire comme un aimant qui nous pousse à être miséricordieux comme Notre Seigneur l'est !

C'est ce qui faisait que Mère Térésa, ou saint Camille de Lélis, arrivait à reconnaître le Christ vivant dans les moribonds couverts de plaies...

Certainement que St Luc, qui était médecin, a pensé à toutes les blessures de ses patients en rapportant cette invitation de Jésus ressuscité à regarder ses plaies sur son corps de ressuscité.

Frères et sœurs,

Nous sommes là pour la messe, et la liturgie de la Parole a pour finalité de nous préparer à accueillir Notre Seigneur qui sera là présent sur l'autel.

C'est le même et unique Christ ressuscité qui sera là, dans notre Cénacle d'aujourd'hui... Lui que l'on désigne souvent dans sa présence réelle sous le nom d'Hostie qui signifie en latin victime... glorieux nous montrant ses plaies...

Pour nous aider tout à l'heure, en sa présence, à penser à ce que nous venons de méditer, je termine en vous rapportant ce témoignage de la grâce qu'octroya Notre Seigneur à Ste Marguerite-Marie afin que nous comprenions ce que nous vivons à chaque messe :

"Une fois que le Saint Sacrement était exposé... Jésus Christ, mon doux Maître se présenta à moi tout éclatant de gloire, avec ses cinq Plaies, brillantes comme cinq soleils, et de cette sacrée humanité sortaient des flammes de toutes parts mais surtout de son admirable poitrine qui ressemblait à une fournaise ; et [sa poitrine] s'étant ouverte, [Il] me découvrit son tout aimant et tout aimable Cœur, qui était la vive source de ces flammes" ⁷

Les apôtres, nous disait l'Évangile, *dans leur joie, n'osaient pas encore y croire et restaient saisis d'étonnement...*

Puisse le Seigneur nous remplir de sa joie pascale et nous aider à croire qu'à chaque messe, Il vient à nous avec tout son amour miséricordieux pour que par ses blessures, nos blessures soient guéries et que par l'eucharistie, Sacrement de la Charité, nous devenions également pour notre prochain des semeurs de guérison et de joie.

Notre Dame, unie aux plaies douloureuses du Christ par un glaive qui transperça votre cœur, mais également unie à la résurrection de votre Fils par un Cœur Immaculé qui est déjà ressuscité, aidez-nous à voir avec votre regard ces plaies que Jésus nous présente afin d'y lire tout le message d'amour et d'espérance qu'Il nous y délivre. Amen.

⁷ Sainte Marguerite-Marie, Vie et Œuvres, Ed. Gauthey, t. II, p. 71.

PRIERE UNIVERSELLE
18/04/2021 - année B

Prions pour l'Eglise et plus particulièrement pour son Souverain Pontife, notre Pape François, Benoit XVI à l'occasion de son anniversaire vendredi dernier, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur ressuscité de soutenir ses serviteurs de sa miséricorde, afin que par leur ministère, nombreuses soient les âmes qui viennent puiser la grâce qu'Il donne par ses plaies et son Cœur Sacré.

Prions pour Camille et tous ceux qui seront prochainement baptisés.

Demandons au Seigneur de les aider à découvrir l'amour incommensurable qu'Il a pour eux et qu'il manifeste par ses saintes plaies.

Prions pour notre pays.

Nous rappelant les liens qui unissent la France au Sacré Cœur de Jésus, prions pour que le Seigneur aide notre nation à être plus fidèle aux promesses de son Baptême afin que se lèvent des hommes qui fassent cesser les plaies qu'occasionne son infidélité.

Alors que nous sommes venus participer à la messe, sacrement de la Charité, demandons au Seigneur de nous aider à puiser en Son Amour la délicatesse et la force nécessaires pour déverser le baume de Sa tendresse dans les plaies de nos frères blessés physiquement, moralement ou spirituellement.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur qu'en nous approchant de ses plaies glorieuses, nos cœurs s'emplissent de la joie pascale afin de faire de nous des témoins de la Victoire qu'il a remportée par sa Résurrection.